




WOHL LEGACY

COVENANT & CONVERSATION

LA FOI AU FIL DE LA PARACHA AVEC RAV SACKS

Sponsorisé par Marion et Guy Naggar

Traduit par Liora Chartouni

Les limites

Chémini 5780

Le récit de Nadav et Avihou, les deux fils aînés d'Aaron qui ont péri le jour de l'inauguration du Sanctuaire, est l'une des histoires les plus tragiques de la Torah. Elle est mentionnée plus de quatre fois. Un jour qui aurait dû être une célébration nationale s'est transformée en un jour de désarroi. Aaron, surpris, ne pouvait prononcer aucune parole. Un sentiment de deuil s'est abattu sur le campement et sur le peuple.

Dieu avait prévenu Moché qu'il serait dangereux d'accueillir la présence divine au sein du camp (Ex. 33, 3), mais même Moché n'aurait pas pu deviner que quelque chose d'aussi sérieux se produirait. Qu'est-ce que Nadav et Avihou avaient fait de mal ?

Une panoplie d'interprétations a été offerte par nos Sages. Certains affirment qu'ils aspiraient à diriger le peuple et qu'ils attendaient impatiemment que Moché et Aaron meurent. D'autres disent que leur péché était ne s'être jamais mariés, en prétextant que chaque femme n'était pas assez bien pour eux. D'autres encore attribuent leur péché à l'ivresse. D'autres affirment qu'ils n'ont pas demandé conseil sur ce qu'ils devaient faire et sur ce qu'ils n'avaient pas le droit de faire en ce jour. Et une autre explication est qu'ils sont entrés dans le Saint des Saints, chose que seul le Grand prêtre avait le droit de faire.

L'explication simple, par contre, est celle qui est formulée explicitement dans le texte. Ils ont approché "un feu étranger qui ne leur avait pas été demandé." Pourquoi ont-ils fait une chose pareille ? Et pourquoi était-ce une si grande erreur ?

L'explication la plus logique du point de vue psychologique, c'est qu'ils aient été surpris par l'euphorie du moment. Ils ont agi de manière impulsive. Ils furent pris d'un soudain enthousiasme à l'idée que le premier lieu de culte de l'histoire des enfants d'Avraham prenne vie. Leur comportement fut spontané. Ils souhaitaient faire quelque chose de plus, quelque chose qui ne leur était pas demandé afin d'exprimer leur ferveur religieuse.

Qu'y avait-il de mal là-dedans ? Moché avait agi spontanément lorsqu'il a brisé les tables de la loi à la suite de la faute du Veau d'Or. Des siècles plus tard, David aussi a agi spontanément en dansant devant l'Arche d'alliance, lorsqu'elle fut amenée à Jérusalem. Ni l'un ni l'autre ne furent punis pour leur comportement (bien que Mikhal ait réprimandé son mari David après sa danse). Pourquoi Nadav et Avihou ont-ils eu droit un à une telle punition ?

La différence était que Moché était un prophète. David était roi. Mais Nadav et Avihou étaient des prêtres. Les prophètes et les rois agissent parfois de manière spontanée, car ils font tous deux partie de l'univers du temps. Afin de remplir leur rôle, ils ont besoin de s'imprégner du sens de

l'histoire. Ils développent une compréhension intuitive du temps. Ils comprennent le sentiment du moment, et ce à quoi il fait appel. Pour eux, aujourd'hui n'est pas hier, et demain sera complètement différent. Cela les mène donc parfois à agir de manière spontanée, car c'est ce que le moment exige.

Moché savait que seul quelque chose d'aussi dramatique que de détruire les tables de la loi inciterait le peuple à admettre la gravité de sa faute. David savait que le fait de danser aux côtés de l'arche inculquerait au peuple le sens de ce qui était en train de se dérouler, que Jérusalem était en train de devenir non seulement la capitale politique, mais également le centre spirituel de la nation. Ces actes spontanés ponctuels étaient cruciaux pour façonner le destin du peuple.

Mais les prêtres détiennent un tout autre rôle. Ils font partie d'un monde qui est intemporel, hors de l'histoire, dans lequel rien ne change, ou du moins rien de significatif. Les sacrifices quotidiens, hebdomadaires et annuels étaient toujours les mêmes. Chaque élément du service du Tabernacle était astreint à ses propres lois, et rien de significatif n'était laissé à la discrétion du prêtre.

Le prêtre était le gardien de l'ordre. C'était son rôle de maintenir les balises, entre sacré et profane, entre pur et impur, entre ce qui est propre et ce qui est impropre à la consommation, entre permis et interdit. Son domaine de prédilection était celui du sacré, là où l'infini et l'éternel pénètrent ce monde limité et mortel. Comme D.ieu le dit à Aaron dans la Paracha : "Vous devez faire la différence entre le sacré et le profane, et entre ce qui est propre et impropre à la consommation, et tu dois enseigner aux Israélites toutes les lois que D.ieu leur a ordonné par l'entremise de Moché". Les verbes-clés pour le Cohen étaient *Léhavdil*, distinguer, et *Léhorot*, enseigner. Le Cohen faisait la distinction entre ces notions et enseignait au peuple à en faire de même.

La vocation sacerdotale était de rappeler au peuple qu'il y avait des limites. Il y a un ordre dans l'univers et nous devons le respecter. La spontanéité n'a pas sa place dans la vie du prêtre ou dans le service du Sanctuaire. C'est précisément dans ce domaine que Nadav et Avihou ont échoué. Cela aurait pu passer pour une transgression mineure mais c'était en effet tout le contraire de ce que le Tabernacle et la prêtrise représentaient.

Il y a des limites. C'est toute l'histoire d'Adam et Ève dans le Jardin d'Eden. Pourquoi D.ieu s'est-il "fatigué" à créer deux arbres, l'arbre de la Vie et l'arbre de la connaissance, duquel les êtres humains ne pouvaient pas manger ? Pourquoi dire aux hommes ce que les arbres représentaient et ce que leur fruit pouvait faire ? Pourquoi les exposer à la tentation ? Qui n'aurait pas voulu posséder de la connaissance ou une vie éternelle en simplement mangeant un fruit ? Pourquoi planter ces arbres dans un jardin dans lequel les êtres humains auraient accès ? Pourquoi soumettre Adam et Ève à une épreuve qu'ils ne passeraient probablement pas ?

Pour leur enseigner, et à nous aussi, que même dans le jardin d'Eden, dans l'utopie, dans le paradis, il y a des limites. Il y a certaines choses que nous pouvons faire, et que nous devrions faire, voire que nous devons faire.

Un exemple classique de ce phénomène, c'est l'environnement. Comme Jared Diamond l'a démontré dans ses livres *Guns, Germs and Steel* et *Collapse*, dans presque tous les endroits où les êtres humains ont mis les pieds, ils ont détruit tout ce qu'il y avait autour. Ils ont travaillé la terre jusqu'à épuisement et ont chassé les animaux jusqu'à leur extinction. C'est le cas car ils n'ont pas eu la notion de limites ancrée dans leurs esprits et habitudes. D'où le concept d'éthique environnementale, de développement durable, c'est-à-dire de limiter notre exploitation des ressources de la terre jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus se renouveler. Faillir au respect de ces limites provoque l'exil des êtres humains de leur propre Gan Eden.

Nous sommes au courant des dangers qui menacent l'environnement et des changements climatiques depuis longtemps, probablement depuis 1970. Cependant, les mesures prises par l'humanité à ce jour pour freiner la consommation, la pollution, et la destruction des habitats ont été pour l'essentiel trop faibles et trop lentes. Une étude sur les attitudes morales menée par la BBC en 2019 en Angleterre ont démontré que bien que la majorité de la population se sente concernée et responsable pour l'avenir de la planète, cela n'a pas mené à des actions concrètes pour autant. 71% des

gens ont jugé acceptable de conduire lorsqu'il serait tout aussi facile de marcher. 65% des gens ont jugé acceptable d'utiliser de la vaisselle jetable¹.

Dans son livre intitulé *The True and Only Heaven*, Christopher Lasch a expliqué que la révolution scientifique et l'époque des Lumières nous a inculqué la croyance selon laquelle il n'y a pas de limites, que la science et la technologie résoudre tous les problèmes qu'ils créent et que la terre continuera indéfiniment de prodiguer sa bienfaisance. "L'optimisme progressif représente un déni des limites naturelles du pouvoir humain et la liberté humaine. Il ne peut survivre très longtemps dans un monde dans lequel une prise de conscience de ces limites est devenue inévitable"². Oublions les limites et perdrons le paradis. C'est exactement ce contre quoi l'histoire d'Adam et Ève nous met en garde.

Dans un passage remarquable de son livre sur l'inflation publié en 1976, *The Reigning Error*, William Rees-Mogg a souligné le rôle crucial que la loi juive a joué pour assurer la survie du peuple juif. Elle est parvenue à le faire en restreignant l'énergie du peuple ; les Juifs sont, dit-il, "un peuple d'une énergie électrique, à la fois dans sa personnalité et dans son esprit". L'énergie nucléaire, dit-il, est extrêmement puissante, mais doit en même temps être restreinte. Il dit ensuite :

De la même manière, l'énergie du peuple juif a été enfermée dans un autre type de récipient : la loi. Cela est comparable à une bouteille dans laquelle l'énergie spirituelle et intellectuelle pouvait être contenue, et c'est uniquement parce qu'elle pouvait être contenue qu'il fut possible de l'utiliser. Elle n'a pas explosé et ne s'est pas non plus dispersée. Elle a été exploitée comme un pouvoir continu... L'énergie dirigée peut être une force directrice pour une période indéterminée ; l'énergie non contrôlée n'est qu'un grand fracas généralement destructeur. Dans la nature humaine, il n'y a que l'énergie disciplinée qui est efficace³.

Tel fut le rôle du Cohen, et il s'agit également du rôle continu de la Halakha. Tous deux sont des expressions des limites : des règles, des lois et des distinctions. Sans limites, les civilisations peuvent être éclatantes et de courte durée, à l'instar des feux d'artifice. Tel fut le rôle du prêtre. C'est ce que Nadav et Avihou ont trahi en agissant avec spontanéité là où il ne fallait pas. Tel que Rees-Mogg l'affirme, "l'énergie non contrôlée n'est qu'un grand fracas généralement destructeur".

Je crois que nous devons retrouver un sens des limites car, dans notre quête incontrôlée pour une affluence toujours plus grande, nous mettons l'avenir de notre planète en danger et nous faillissons à notre responsabilité envers les générations qui ne sont même pas encore nées. Parfois il y a des fruits que nous ne devrions pas manger et des flammes que nous ne devrions pas attiser.

Chabbath Chalom

Jonathan Sacks



Pour d'autres écrits du Rav Sacks, consultez le www.rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés
Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du « Covenant & Conversation Trust »

¹ <https://www.bbc.co.uk/mediacentre/latestnews/2019/year-of-beliefs-morality-ethics-survey-2019>.

² Christopher Lasch, *The True and Only Heaven: Progress and its Critics*, WW Norton, 1991, 530.

³ William Rees-Mogg, *The Reigning Error: The Crisis of World Inflation*, Hamish Hamilton, 1974, 12.